

l'événement

JA tient son Université d'hiver

Du 29 novembre au 1^{er} décembre, le syndicat Jeunes agriculteurs a tenu son Université d'hiver au mémorial Charles-de-Gaulle à Colombey, en Haute-Marne. Au total, près de 300 élus, présidents et secrétaires généraux des départements et des régions se sont retrouvés pour échanger sur l'engagement syndical, l'installation et la diversité des métiers ou encore le renouvellement des générations. Ouverte par le président national de Jeunes agriculteurs, Arnaud Gaillot, la séance plénière de cette Université d'hiver a donné lieu à une intervention de Marc Grassin, philosophe et directeur de l'institut

Vaugirard humanités et management, construite autour du thème Implication et engagement, une affaire de volonté ? « Cette conférence a mis en questionnement des sujets tels que la motivation, l'engagement syndical, la discipline ou encore la visibilité des idées du syndicat qui ont bien sûr écho aux enjeux auxquels nous sommes confrontés au quotidien dans notre région », relate Charles Perdereau, président de Jeunes agriculteurs Centre-Val de Loire. Intéret majeur de ce temps fort syndical, les ateliers thématiques ont permis un travail commun. « Le premier atelier traitait des nouvelles formes d'engagement que

nous pourrions résumer en trois piliers chez Jeunes agriculteurs : la convivialité, la défense du métier et l'installation », a résumé Justine Fusi, élue nationale.

Défense des valeurs et passion de transmettre

Un travail prospectif d'une heure a été mené par petits groupes pour imaginer des scénarios destinés à développer la base d'adhérents. « Le ralentissement du renouvellement des générations contribue à l'affaiblissement du nombre d'adhérents, donc de nos chances d'être entendus par les pouvoirs publics et compris par le grand public », décrypte Charles

Perdereau, chef de file de la délégation de Centre-Val de Loire.

À noter également la venue de Julien Denomandie, ancien ministre de l'Agriculture, pour un débat avec des responsables JA et Thierry Cadart, enseignant et syndicaliste sur la thématique de l'engagement.

« Le ministre a mis en avant la force des organisations syndicales qui donnent un cadre de dialogue. On sait aujourd'hui que la construction d'objectifs communs est primordiale et s'oppose aux confrontations perpétuelles qui pouvaient exister entre les corps intermédiaires, dont les syndicats et les pouvoirs publics par exemple », conclut Charles Perdereau. JA CVL



Les six départements de la région Centre étaient représentés lors de cette Université d'hiver.



L'engagement et le dynamisme du réseau étaient au cœur des débats entre JA et éclairés de regards extérieurs.



Plusieurs ateliers ont rythmé les trois journées de cette séquence syndicale.

■ En bref...

Assemblée générale Trois nouvelles recrues pour le Beunois

L'assemblée générale du canton du Beunois s'est tenue vendredi 25 novembre en soirée dans la salle des fêtes de Beaune-la-Rolande. Une quinzaine d'adhérents étaient présents sur les vingt-et-un que compte l'échelon. Le président, Arthur Gaume, a dressé le bilan de l'année 2022 très largement marquée par les Terres de Jim en Beauce. « Nos adhérents ont été présents sur la manifestation et nous avons réussi à recruter des jeunes qui se sont impliqués fortement », explique-t-il. Trois de ces nouvelles recrues étaient d'ailleurs présentes lors de cette assemblée générale d'échelon. Au titre des projets pour 2023, le canton devrait être à l'initiative d'une sortie sous forme de visite pour souder le groupe. Enfin, les adhérents ont désigné un administrateur qui participera au comité de pilotage de Festifermes, la fête agricole départementale de Jeunes agriculteurs Loiret qui se tiendra en juin lors des Journées nationales de l'agriculture.

ENSEIGNEMENT ■ Puissant levier pour le renouvellement des générations en agriculture, l'apprentissage était mis à l'honneur vendredi 25 novembre au CFA de Bellegarde.

Anthony Paris: «L'apprentissage est une voie d'excellence»

Le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, Marc Fesneau, a fait le déplacement dans l'est du département le 25 novembre dernier pour assister à la cérémonie de remise des diplômes du Centre de formation des apprentis (CFA) de Bellegarde, devant un parterre de 200 personnes, une visite inédite pour l'établissement (voir en page 3). « C'est un événement important car il permet de mettre à l'honneur nos apprentis et notamment les meilleurs apprentis de France (MAF), mais aussi les formateurs et les maîtres d'apprentissage », souligne Anthony Paris, adhérent Jeunes agriculteurs et président du conseil de perfectionnement du CFA, qui a rappelé le caractère tripartite de l'apprentissage. En présence de Jean-Marie Fortin, en qualité de président de la chambre d'Agriculture du Loiret et président du conseil d'administration de l'EPLE* qui concentre les établissements publics d'enseignement agricole, élus et autorités ont récompensé les élèves déten-

teurs depuis juin d'un diplôme, du CAP au BTS. « Cette remise de diplômes a lieu tous les ans. Les classes sont récompensées en présence du formateur référent. Nous sommes fiers cette année de remettre plusieurs médailles d'or à nos apprentis. Comme l'a rappelé le ministre, l'apprentissage n'est pas une voie de garage mais une voie d'excellence et chaque jeune peut s'y épanouir. Le ministre a aussi encouragé ceux qui n'ont pas eu l'examen et insiste sur le droit à une seconde chance l'an prochain, sans oublier la féminisation de la profession », explique Anthony Paris, reconduit le mois dernier pour un nouveau mandat à la tête du conseil de perfectionnement.

Développer les solutions scolaires professionnelles

Avec des effectifs en hausse constante depuis quelques années, l'apprentissage séduit de plus en plus de jeunes. Un phénomène qui a conduit le CFA à s'adapter sous la précédente mandature pour accueillir aujourd'hui près de 400 apprentis. « Les aides



Accompagné du ministre Marc Fesneau et des directeurs de l'EPLE* et du CFA, Anthony Paris a récompensé les meilleurs apprentis de France scolarisés à Bellegarde, vendredi 25 novembre.

gouvernementales en faveur des entreprises ont boosté l'apprentissage. Nous avons connu une forte croissance avec l'ouverture de nombreuses formations et d'autres sont en attente de validation par l'inspection académique », explique l'éleveur engagé installé à Dammarie-en-Puisaye, attentif aux externalités qui se posent aux Centres de formation des apprentis. « En tant qu'ancien apprenti, la thématique me tient à cœur. À Bellegarde, des phases de travaux sont programmées par le conseil régional, la collectivité compétente. Face à l'afflux

de jeunes, les établissements ont trois défis à relever : être suffisamment dimensionnés pour l'accueil des élèves, car on sait déjà que certains ne pourront pas pousser les murs, maintenir des formations en adéquation avec la demande du monde professionnel, et disposer de formateurs qualifiés sur nos spécialités », analyse Anthony Paris, conscient aussi du paradoxe actuel : « On a aussi beaucoup d'offres d'apprentissage pour lesquelles aucun jeune ne se positionne ». JA 45

*Établissement public local.